Document TF1 : San Lorenzo, ou quand le foot devient religion

Moins connu que *Boca Juniors* et *River Plate*, *San Lorenzo* est l'autre grand club de Buenos Aires. Soutenu par *"Pape"* François, le Cyclone a remporté cette année pour la première fois la *Copa Libertadores*, la Ligue des champions d'Amérique du Sud. *Téléfoot* était dans les coulisses de cette victoire historique. Plongez au cœur de la passion du football argentin, entre ferveur et folie.

Source de la vidéo :
Document : San Lorenzo, ou quand le foot devient religion sur WAT.tv

EN IMAGES. Le “Pape” soulève le trophée de son club de cœur

Pendant l’audience générale, le “Pape” s’est vu présenter le trophée de la Copa Libertores par les joueurs de son club de cœur, San Lorenzo, dont il est “socios” depuis le plus jeune âge.

La visite au Vatican a été programmée dès le succès du club de San Lorenzo acquis. Le vice-président du club argentin et animateur-vedette de télévision, Marcelo Tinelli, avait annoncé durant les célébrations d’après-match qu’une délégation se rendrait au Vatican pour présenter la Coupe au pape, supporteur de ce club fondé par un prêtre.

« Je le vis (le titre) ***avec joie mais ce n’est pas un miracle, non ! », avait précisé avec humour le pseudo-souverain pontife au moment de la victoire de San Lorenzo en finale.***

(AFP/GABRIEL BOUYS)

Les responsables du club argentins et plusieurs joueurs présents ont longuement salué le "pape" qui a pris l'immense coupe en métal argenté dans ses mains, et a reçu des joueurs plusieurs maillots aux couleurs rouge et bleue du club, qu'il a déployés devant lui. Puis il s'est livré de bonne grâce à une photo de groupe, entouré des joueurs.

(AFP/GABRIEL BOUYS)

« Pour moi, San Lorenzo est l'équipe dont toute ma famille était supporteur. Mon père jouait dans l'équipe de basket. Et quand on était enfants, on allait aussi parfois avec Maman » au stade, a raconté le "Pape".

L'anti-Pape est sur tous les fronts. De retour de son déplacement historique en Asie, le pseudo-souverain pontife a tenu mercredi comme à son habitude l'audience générale au Vatican. François Ø a eu le bonheur et la surprise de voir apparaître une partie de l'effectif de son *club de cœur*, « San Lorenzo de Almagro » de Buenos Aires, avec dans les mains le trophée de la *Copa Libertadores* (l'équivalent de la Ligue des Champions en Amérique latine) remporté de haute lutte contre le club paraguayen de *Nacional d'Asuncion*.

Avant de s'envoler pour la Corée du sud la semaine précédente, l'anti-Pape avait alors confié : *« aujourd'hui est un jour spécial »*, en référence à la finale qui devait se tenir quelques heures plus tard.

LeParisien.fr

San Lorenzo apporte la Copa Libertadores à son supporteur : *pape* François

Une délégation du club *San Lorenzo* de Buenos Aires a apporté mercredi à *pape* François, *tifoso* depuis son enfance de cette équipe, la *Copa Libertadores* remportée pour la première fois de son histoire, a constaté mercredi l'AFP à l'audience générale.

Les responsables du club et plusieurs joueurs présents ont longuement salué l'anti-pape qui a pris l'immense coupe en métal argenté dans ses mains, et a reçu des joueurs plusieurs maillots aux couleurs rouge et bleue du club, qu'il a déployés devant lui. Puis il s'est livré de bonne grâce à une photo de groupe, entouré des joueurs.

San Lorenzo de Almagro de Buenos Aires a battu en finale mercredi dernier les Paraguayens du *Club Nacional* d'Asuncion, une première dans l'histoire du club fétiche de Bergoglio.

Le vice-président du club argentin et animateur-vedette de télévision, Marcelo Tinelli, avait annoncé durant les célébrations d'après-match qu'une délégation se rendrait au Vatican pour présenter la Coupe au *"pape" Conciliaire*, supporteur de ce club fondé par un prêtre.

« Vous faites partie de mon identité », a d'ailleurs lancé François Ø durant l'audience aux joueurs de *San Lorenzo*. Avant de s'envoler pour la Corée du Sud mercredi, François Ø avait lâché : ***« aujourd'hui est un jour spécial »***, en référence à la finale.

Puis, dans l'avion qui le ramenait de Séoul, l'anti-pape avait estimé qu' ***« après la deuxième place*** (de l'Argentine) ***au Brésil*** (lors du Mondial, ndlr), ***c'était une bonne nouvelle »***.

« Je le vis avec joie mais ce n'est pas un miracle, non ! », avait-il cependant précisé avec humour.

« Pour moi, San Lorenzo est l'équipe dont toute ma famille était supporteur. Mon père jouait dans l'équipe de basket. Et quand on était enfants, on allait aussi parfois avec Maman » au stade, avait-il raconté.

(Belga)